

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

La foi d'un diacre

Par Massimo De Feo, Italie

Soixante-dix d'interrégion



Massimo De Feo,
des soixante-dix

Je suis toujours ému lorsque je pense au jour où, quand j'avais douze ans, mon président de branche m'a appelé dans son bureau un dimanche matin pour me dire que le Seigneur voulait que je sois ordonné diacre. Je me souviens de la profonde émotion que j'ai eue à la pensée de recevoir la prêtrise et d'être un représentant officiel du Seigneur, autorisé à agir en son nom. C'était une émotion si profonde que j'ai vraiment eu l'impression que le Seigneur en personne me parlait par l'intermédiaire de mon président de branche. Je me rappelle avoir cru entendre la voix du Seigneur dire doucement : « C'est la volonté du Seigneur, c'est lui qui te parle. » Mon émotion a été si intense qu'elle a changé mon cœur pour toujours.

Pendant cet entretien, le président m'a expliqué que la chose la plus importante pour moi était de distribuer la Sainte-Cène le dimanche, c'est à dire d'aider le Seigneur dans l'ordonnance la plus sacrée. J'ai senti que c'était une grande responsabilité que le Seigneur me confiait lui-même, et, quand le président de branche m'a posé ses mains sur la tête pour m'ordonner diacre, j'ai ressenti avec une grande joie l'autorité d'agir dans ce qui était le plus important pour le Seigneur et pour moi.

Je me souviens que chaque dimanche matin en me rendant à pied à l'église, je priais pour qu'on me

demande de distribuer la Sainte-Cène et ainsi accomplir ce que le Seigneur lui-même m'avait demandé : l'aider à faire la chose la plus importante pour lui et pour moi. Puis, chaque fois que j'entendais qu'on m'appelait avec d'autres à distribuer la Sainte-Cène, je pensais : « Le Seigneur a encore une fois répondu à ma prière ce dimanche. » Qu'il n'y eût, chaque dimanche, que les deux ou trois mêmes diacres, importait peu. Cela m'était égal. Pour moi, cela n'avait rien à voir avec des nombres ou la logique humaine ; pour moi il était toujours question de l'Esprit. Je savais que c'était le Seigneur qui m'appelait, et c'était chaque fois pour moi une réponse à la prière que j'avais faite sur le chemin de l'église. Je croyais fermement qu'il avait besoin de moi, sans me rendre compte que c'était plutôt moi qui avais vraiment besoin de lui.

En méditant sur ces souvenirs, j'ai appris trois principes relatifs à l'autonomie spirituelle. Le premier est que, quand nous participons activement à la Sainte-Cène – pour la prendre ou la distribuer – et que nous le faisons avec un cœur sincère et une intention réelle, nous pouvons sentir un vrai pouvoir se manifester dans notre vie, un pouvoir qui touche notre cœur, ouvre notre esprit et nous permet de grandir spirituellement. Ce pouvoir particulier est lié aux ordonnances de l'Évangile, comme le Seigneur l'a

enseigné : « **C'est pourquoi le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances¹.** »

Chaque fois que nous participons aux ordonnances de l'Évangile – celles de la Sainte-Cène ou du temple par exemple – nous pouvons ressentir le pouvoir de la divinité : un pouvoir réel qui renouvelle notre esprit, change notre cœur, fortifie notre foi et nous aide à devenir autonome spirituellement. Le président Uchtdorf a dit : « **Si nous vivons selon les principes fondamentaux de l'Évangile, nous aurons, dans notre vie, le pouvoir, la force et l'autonomie spirituelle².** » Les principes de base de l'Évangile sont étroitement liés aux alliances et, chaque fois que nous y prenons part, nous recevons davantage de pouvoir et nous devenons plus autonomes spirituellement.

Le deuxième principe que j'ai appris est que le service du Seigneur, comme celui que je rendais en tant que diacre, nous renforce chaque fois que nous répondons à son appel. Autrement dit, plus nous donnons au Seigneur, plus nous recevons de lui de la force et du pouvoir, ou en d'autres termes, plus nous servons, plus nous devenons autonomes spirituellement.

Troisièmement, j'ai appris que la foi en Jésus-Christ est réellement le premier principe de pouvoir. Le Christ

a dit : « **Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous**³. »

Depuis l'époque où, jeune diacre, je priais en me rendant à l'église pour pouvoir accomplir la tâche la plus importante que m'avait confiée le Seigneur, ma foi a énormément grandi. Plus je me suis rapproché de lui, plus il

s'est rapproché de moi, ce qui m'a aidé à toujours être autonome spirituellement. Je lui en serai toujours reconnaissant. ■

NOTES

1. Doctrine & Alliances 84:20.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Les qualités chrétiennes : la force qui nous porte », *Le Liahona*, novembre 2005.
3. Doctrine & Alliances 88:63.

NOUVELLES LOCALES

Joaquim Moreira, des soixante-dix, s'adresse aux présidentes de Société de Secours du pieu de Toulouse

Par Sylvie Sordes, des pages locales du pieu de Toulouse

Lors de la conférence d'automne du Pieu de Toulouse, Joaquim Moreira, soixante-dix d'interrégion, a créé la

surprise en s'adressant pendant plus d'une heure aux présidentes de Société de Secours de paroisse et de pieu.

Il leur a d'abord rappelé qu'elles devaient acquérir les qualités du Christ dès cette vie pour ne pas avoir à souffrir dans le monde des esprits, précisant que, dans ce processus, chaque petit détail compte. Il a également souligné l'importance de la prière en les invitant à rechercher la meilleure façon de prier.

La deuxième partie de son intervention a porté sur leur double rôle de femme et de présidente de Société de Secours : « Vous êtes responsables de toutes vos sœurs, pas seulement des sœurs pratiquantes... Vous avez l'autorité de présider et de diriger dans votre appel... Vous devez rechercher la révélation en demandant au Seigneur ce qu'il veut que vous fassiez. »

Citant le dernier discours de Russell M. Nelson¹ et la prophétie du président Kimball, il a indiqué que la Première Présidence de l'Église se réunit régulièrement en conseil avec les sœurs dans le cadre de certains comités. S'appuyant sur quelques exemples tirés de la vie des apôtres et de son propre mariage, il a indiqué que la place des femmes n'est ni devant ni derrière mais aux côtés des hommes pour les édifier dans leur progression. Il a appelé les sœurs à prendre leur place en participant au sauvetage des âmes.

Pour toutes les sœurs présentes, ces paroles ont retenti comme une nouvelle invitation de notre Père céleste à voir ses filles se lever hardiment pour défendre la vérité sans arrogance mais avec puissance. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 95.



BERTRAND GÉPAHU

Les présidentes de la Société de Secours de pieu et de paroisse du pieu de Toulouse aux côtés de Joaquim Moreira (premier rang à gauche), soixante-dix d'interrégion, et de la présidence de pieu (dernier rang)

TAYLOR TEMAHUKI

Les jeunes adultes devant le temple de Paris en construction



« Become Paris » : les JAS* mettent le cap sur le temple de Paris

Propos recueillis par Isabelle Gaston, des *pages locales* du pieu de Paris

Lors du week-end d'ouverture de l'institut de Paris des 26 et 27 septembre derniers sur le thème « Désirer pour devenir », les responsables des JAS du pieu de Paris ont proposé un slogan – « Become Paris » – destiné à fédérer tous les JAS de France autour du projet du temple de Paris et les aider à se préparer aux portes ouvertes et à l'impact médiatique de l'événement.

Sa signification ? « Be » : « sois toi-même car tu es unique », « Come » : « réponds à l'invitation du Christ d'aller à Lui », « Become » : « atteins ton potentiel divin ».

L'annonce de la construction du premier temple de France a suscité

beaucoup d'émotion chez les membres francophones plus âgés (ils l'attendent depuis longtemps) et elle a aussi déclenché chez les JAS l'ardent désir, à l'instar de la ville de Paris, « Ville Lumière », de faire briller, eux aussi, **leur** lumière, celle qui leur vient de leur allégeance à Dieu et à son Fils Jésus-Christ.

Les mots sont forts, mais la bénédiction est de taille ! Les JAS l'ont bien compris lorsque quatre-vingts d'entre eux ont marché vers le futur temple (pour faire référence au conseil de Boyd K. Packer : « Dites le mot temple. Dites-le calmement et avec révérence. Répétez-le maintes fois. Temple. Temple. Temple. », tels

Témoignages :

« J'étais encore en convalescence au moment de la marche. Il m'était donc difficile de parcourir à pied une telle distance. Néanmoins, je me suis rappelée les sacrifices extrêmes consentis par les pionniers dans les vallées et les plaines glacées. Devant nous se dressait le temple de Paris, pas encore terminé certes, mais on pouvait déjà ressentir l'esprit qui s'en dégageait. » (Marie Emmanuelle, paroisse de Melun)

« J'ai été touchée de voir que nous étions nombreux à répondre à l'appel de nous réunir devant le temple. Nous devrions vraiment nous réjouir et nous préparer pour cet événement. Cette occasion m'a fait prendre conscience de la grande bénédiction d'avoir bientôt un temple à Paris. » (Chloé Van Vooren, paroisse de Versailles)

« Beaucoup de JAS venaient à Versailles pour la première fois. Ils se sont rendu compte de la proximité des deux sites. Beaucoup se sont rendu compte que seules quinze minutes de marche séparaient le domaine des Rois d'autrefois de celui de notre Roi divin. » (Taylor Temahuki, paroisse de Paris)

des flambeaux spirituels, sentinelles du temple en construction ! ■

**Jeunes Adultes Seuls*

Le miracle de la musique

Propos recueillis par Dominique Lucas, des pages locales du *Liahona*

La septième édition des *Rencontres Internationales de Chœur et d'Orchestre*, qui s'est déroulée cette année à Barcelone (Espagne), du 24 au 29 août, a connu un vif succès.

Créée en 2007, par Gérard Cadet (pieu de Genève), Olivier Seube (pieu de Bordeaux) et

Jean-Christophe Seube (pieu de Lille), l'association *Opus 26*, à l'origine des *Rencontres*, a pour objectif de réunir annuellement, dans le cadre d'une semaine musicale intensive, tous les membres de l'Église et leurs amis non membres qui aiment chanter et qui chantent juste (sans pour autant lire la musique), ou qui jouent d'un instrument de musique (niveau troisième cycle des conservatoires minimum), autour d'œuvres du grand répertoire et de cantiques de Sion harmonisés pour chœur et orchestre.

Chaque participant reçoit à l'avance ses partitions, accompagnées d'un CD d'apprentissage, voire d'un lien Internet, pour pouvoir se préparer. Lors de la semaine, les répétitions, qui se déroulent dans un climat aussi studieux qu'amical, alternent avec les moments de détente et de tourisme. La semaine est couronnée par plusieurs concerts publics présentant le travail réalisé.

Le projet, initialement limité à l'Europe francophone (France, Belgique, Suisse et Luxembourg), a rapidement pris – Internet

GÉRARD CADET



Vue du chœur et de l'orchestre Opus 26 lors du concert donné dans la célèbre basilique Santa Maria Del Pi de Barcelone

aidant – une dimension internationale (Espagne, Italie, Allemagne, Suisse alémanique, Ukraine, Yougoslavie, Pays-Bas, Norvège, Japon, Thaïlande, USA, Brésil, Guatemala, Australie, Venezuela, Équateur, Royaume-Uni, Russie...).

Les cent vingt concertistes (dix-huit n'étaient pas membres de l'Église) de l'édition 2015 ont donné quatre concerts : le premier, à la résidence universitaire où ils étaient hébergés, le second (au profit d'une œuvre caritative), dans la célèbre basilique *Santa Maria Del Pi*, le troisième dans le cadre somptueux de la *Sagrada Familia*, la Notre-Dame de Paris espagnole, le quatrième au centre de pieu de Barcelone, juste avant une veillée inoubliable animée par Igor Gruppman, chef titulaire de l'Orchestre de Temple Square (Salt Lake City) et violoniste virtuose, et sa femme, Vesna, Premier Violon de l'Orchestre Symphonique de Rotterdam et chef de chœur du pieu de Rotterdam.

Les divers publics ont été conquis par l'ensemble des prestations offertes, dont celle, époustouflante, du jeune José Fragas, au violon, sur les « Airs Bohémiens » de Pablo de Sarrasate, ovationnée par un public debout. José vient d'être admis au Conservatoire Supérieur de Madrid.

Comme l'encadrement est composé de musiciens professionnels majoritairement membres de l'Église (professeurs, solistes, chefs de chœur et d'orchestre) et bénévoles, le coût de participation est très abordable.

L'impact missionnaire d'une telle initiative est évident. Les concertistes

non membres, côtoient au quotidien des saints des derniers jours de différentes nationalités, leur posent des questions, se lient d'amitié avec eux, et découvrent l'Église d'une façon amusante et détendue, tout en s'engageant à respecter les principes de l'Église, dont la Parole de sagesse. Le

public est souvent touché par l'Esprit, parfois même ému aux larmes.

Si l'aventure *Rencontres Internationales de Chœur et d'Orchestre* vous tente, ou si elle tente vos amis, dirigez-vous (ou dirigez-les) vers l'adresse électronique suivante pour en savoir plus : rencontresopus26lds@yahoo.fr ■

FAISONS LA CONNAISSANCE DE NOS PRÉSIDENTS DE PIEU

Pierre Duez, président du pieu de Lille

Propos recueillis par Marie-Pierre Delforge

Correspondante des *pages locales* du pieu de Lille

Pages locales : Pourriez-vous vous présenter brièvement ?

Pierre Duez : J'ai été appelé à servir comme président du pieu de Lille en septembre 2010, il y a cinq ans. Je suis l'aîné d'une famille de six enfants. J'ai grandi dans une famille membre de l'Église, avec des parents qui aiment l'Évangile. Je me suis marié au temple de Londres avec Sandrine Cousyn. Nous avons quatre enfants : Tom (treize ans), Victoire (onze ans), Arthur (sept ans) et Julia (quatre ans).

PL : Élevé dans l'Évangile, vous avez eu le désir de faire une mission. Quel souvenir en gardez-vous ?

PD : J'ai servi dans la mission de Leeds (Angleterre). Ces deux années extraordinaires m'ont permis de consolider mon témoignage de l'Évangile et de me rapprocher de mon Père céleste. Beaucoup des nombreuses

bénédictions que je reçois aujourd'hui découlent de mon service en mission.

PL : Quels sont vos cursus scolaire et professionnel ?

PD : De retour de mission, mon choix s'est porté vers des études de commerce. Après avoir obtenu un Master, j'ai travaillé dans une entreprise de matériel médical. Ensuite, fort de ces quelques années d'expériences, j'ai pris la décision de m'associer avec un de mes frères. Ensemble, nous avons créé une entreprise de gestion de crèches, qui s'est bien développée en France et qui commence aujourd'hui à ouvrir ses portes à l'étranger.

PL : Vous êtes aujourd'hui chef d'entreprise et père de famille. Comment parvenez-vous à concilier ces obligations avec votre appel de président de pieu ?

PD : Tout d'abord, sans le soutien de ma femme, je ne pourrais pas



*Pierre
Duez,
président
du pieu
de Lille*

Il a répondu à mes prières et j'ai plaisir aujourd'hui à le servir.

PL : Le Seigneur vous a appelé à le servir très jeune.

Quels ont été vos appels successifs ?

PD : À mon retour de mission, j'ai servi comme dirigeant de mission de paroisse puis dans la présidence des Jeunes Gens de pieu. Par la suite, j'ai reçu la bénédiction d'œuvrer comme conseiller dans six évêchés et trois paroisses différents avant d'être appelé comme membre du grand conseil du

pieu de Lille et d'en être aujourd'hui le président.

PL : Quelle est votre vision en tant que président de pieu ?

PD : Je désire vivement que notre pieu continue à grandir, que nous doublions l'effectif dans les années à venir. Mes conseillers et moi-même nous réjouissons de voir ce pieu grandir année après année mais nous savons que notre Père céleste a encore de plus grandes bénédictions en réserve. Cela dépend de l'engagement de chacun à mettre l'Évangile en premier dans sa vie et à se rapprocher de Dieu. ■

« Lève-toi et rends-toi sur la montagne. »

(1 Néphé 17:7)

Par Sandrine Meunier

Présidente de la Société de Secours du pieu de Paris-Sud

« Lève-toi et rends-toi sur la montagne. » C'est ce que vingt-huit sœurs, accompagnées de dix détenteurs de la prêtrise, ont fait, le lundi 9 novembre 2015, à l'occasion du premier voyage organisé des sœurs du pieu de Paris-Sud*. Partis de Tours, Bourges, Blois, Le Mans, Orléans, Chartres, Melun, Evry et Antony, tous ont convergé vers le temple de Berne (Suisse), où ils ont œuvré une journée et demie durant.

Au cours de la veillée du mardi soir, Frederik Psota, le président du temple, a cité D&A 110:7 : « Car voici, j'ai accepté cette maison, et mon nom sera ici ; et je me manifesterai avec miséricorde à mon peuple dans cette maison. »

Trois membres ont reçu leur dotation : Julien, de la paroisse du Mans (en prévision de son départ en mission), Marlène, de la branche de Bourges, et Maria, de la paroisse de Melun. En tant que représentante de sa propre mère et de sa belle-sœur, Angeline, la maman de Julien qui a officié à cette occasion, a reçu le baptême pour elles. De même, cette ordonnance du baptême a été accomplie pour la maman de Marlène. Beaucoup de membres ont officié pour leurs propres ancêtres.

assumer toutes ces responsabilités de front. Ensuite, si j'ai choisi de créer ma propre entreprise, c'était précisément pour avoir mon indépendance et pouvoir ainsi concilier vie professionnelle, vie familiale et service dévoué dans l'Église. Souvent, je m'organise pour rentrer suffisamment tôt à la maison pour être avec ma famille, avant de me remettre au travail le soir, une fois les enfants couchés. J'ai très souvent supplié le Seigneur de m'accorder d'avoir un travail qui me permette d'être épanoui et de pouvoir être un instrument efficace entre ses mains.



Les sœurs du pieu de Paris sud et leurs accompagnateurs sur le parvis du temple de Zollikofen (Suisse)

Louis-Marie Liébard, notre président de pieu, ayant pu se libérer de ses obligations professionnelles, et son épouse, Cybèle, se sont joints à nous. Son soutien à notre projet a été sans faille, surtout lorsque nous avons appris la fermeture pour travaux du temple de Francfort, où nous devions nous rendre initialement. Ses mots : « Nous ne changeons rien, nous continuons, mais en Suisse » nous ont donné un regain de motivation. Oui,

la main miséricordieuse du Seigneur s'est manifestée aussi bien dans l'organisation du voyage que dans l'œuvre accomplie dans sa sainte maison.

« Où puis-je trouver un endroit autre que le temple, où en quatre jours, des étrangers deviennent des amis ? » a demandé le président Psota. En effet, le temps d'un voyage-éclair, nous sommes devenus de véritables amis, nous avons senti une grande unité, il y a eu un

déversement d'amour : nous avons goûté au fruit délicieux de l'Arbre de vie.

Deux jours après notre retour, la France était affligée par les horribles tragédies qui se sont produites à Paris. Dans le cœur de chacun de ceux qui ont participé à ce voyage au temple était et restera inscrite l'assurance que l'Évangile, la parole sûre des prophètes, la prière personnelle et les lieux de sécurité que sont nos foyers, nos



églises et nos temples, apportent la paix du Sauveur Jésus-Christ, la consolation, la guérison et l'espérance. ■

NOTES

1. Le pieu de Paris-sud a été organisé le 15 septembre 2013.

.....

A l'attention des lecteurs : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant *pages locales*.

De gauche à droite : Sandrine Meunier (présidente de la Société de Secours du pieu de Paris-sud), Maria Egochkine (membre de la paroisse de Melun), Isabelle Malandain (présidente de la Société de Secours de la paroisse de Melun), Danièle Marie (deuxième conseillère dans la présidence de la Société de Secours du pieu de Paris-sud), Sophie Rio (première conseillère dans la présidence de la Société de Secours du pieu de Paris-sud)

COMMUNICATION

Une période particulière de l'année : les vœux aux personnalités

Par Dominique et Françoise Calmels, directeur national de la communication et responsable des médias

Comme chaque année depuis seize ans, le département national de la Communication envoie ses vœux à plus de mille deux cents personnalités des mondes politique, religieux, de l'enseignement, des médias... etc.

Il s'agit en fait d'une carte de Noël représentant une scène de la nativité, accompagnée d'une citation du Président Monson, que l'Église édite pour le monde entier et qu'elle imprime dans chaque langue.

Cette année, dans la perspective des portes ouvertes du temple de Paris, nous avons demandé au siège de l'Église l'autorisation de créer notre propre carte, sur laquelle nous avons reproduit l'image – façade de la maquette du temple – figurant sur la page de couverture de la brochure de présentation de notre projet

de temple aux personnalités (campagne de pré-invitation aux portes ouvertes).

Les couleurs sont identiques et, à l'intérieur, se trouve une citation de Boyd K. Packer qui explique ce que représente le temple pour les saints des derniers jours.

En page 3, la phrase : « Les saints des derniers jours des 110 paroisses de France vous adressent leurs vœux les plus sincères pour la nouvelle année » vous associe d'une certaine manière à cette présentation de vœux.

Les directeurs et directrices de la communication des pieux francophones et les évêques de toutes les paroisses françaises vont également envoyer cette carte aux personnalités locales. Comme chaque année nous ne manquerons pas de vous tenir informés des retombées. ■

